

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin](#)[Registre de copies de lettres envoyées CNAM FG 15 \(10\)](#)[Item Jean-Baptiste André Godin à Tito Pagliardini, 28 mai 1869](#)

## Jean-Baptiste André Godin à Tito Pagliardini, 28 mai 1869

**Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Les relations du document

**Collection Correspondant.e.s**

[Godin, Émile \(1840-1888\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Pagliardini, Tito \(1817-1895\)](#) est destinataire de cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

### Informations sur le document source

Cote FG 15 (10)

Collation 2 p. (147r, 148v)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

### Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Tito Pagliardini, 28 mai 1869, Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris, FG 15 (10)

Consulté le 25/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/11095>

Copier

# Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)  
DroitsFamelistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

## Présentation

Auteur·e[Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction[28 mai 1869](#)

Lieu de rédactionGuise (Aisne)

Destinataire[Pagliardini, Tito \(1817-1895\)](#)

Lieu de destinationInconnu

## Description

### Résumé

Godin prend des nouvelles de Pagliardini. Il espère sa visite et lui fait part de la construction du théâtre et des écoles du Famelistère. Il l'informe qu'Émile Godin va se rendre à nouveau en Angleterre pour placer 700 à 800 000 F dans une banque à Londres, et lui demande conseil à ce sujet. Godin explique à Pagliardini qu'il est contraint de « faire le rentier » pour ne pas laisser voir dans sa comptabilité d'importants capitaux disponibles.

## Mots-clés

[Construction](#), [Famelistère](#), [Finances d'entreprise](#), [Information](#), [Visite au Famelistère](#)

Personnes citées[Godin, Émile \(1840-1888\)](#)

Lieux cités

- [Angleterre \(Royaume-Uni\)](#)
- [Guise \(Aisne\) - Famelistère : écoles](#)
- [Guise \(Aisne\) - Famelistère : théâtre](#)
- [Londres \(Royaume-Uni\)](#)

## Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

NomGodin, Émile (1840-1888)

GenreHomme

Pays d'origineFrance

Activité

- Famelistère
- Rente/Propriété

BiographiePropriétaire français né en 1840 à Esquéhéries (Aisne) et décédé en 1888 à Flavigny-le-Petit (Aisne). Émile Caius Godin est le fils de Jean-Baptiste

André Godin et d'[Esther Lemaire](#). À l'âge de 10 ans, Émile Godin poursuit sa scolarité à Paris : de 1851 à 1853, dans la pension Régnier à Bellevue à Meudon (Hauts-de-Seine) et de 1853 à 1856, il est pensionnaire au collège Chaptal, établissement novateur préparant ses élèves aux carrières commerciales et industrielles. Émile Godin ne s'adapte pas à la vie en pension et ses résultats scolaires ne sont pas excellents. À partir de septembre 1856, il travaille avec son père pour les Fonderies et manufactures Godin-Lemaire. Dans les années 1860, il est le chargé d'affaires de son père à Paris et à l'Exposition universelle de Londres de 1862 où il est responsable des achats de fonte en Angleterre ; il semble aussi s'occuper de la fabrication, de l'émaillage en particulier. Émile Godin choisit de rester auprès de son père après la séparation de celui-ci et de son épouse Esther Lemaire en novembre 1863. Il est mobilisé dans l'Armée du Nord avec le grade de capitaine pendant la guerre de 1870-1871. Alors que Jean-Baptiste André Godin est élu député de l'Aisne à l'Assemblée nationale (1871-1875), Émile représente son père et remplit des fonctions de direction au sein des Fonderies et manufactures du Familistère, mais il entre en conflit avec plusieurs directeurs de l'usine et du Familistère. En 1878, Émile Godin se brouille avec son père et quitte le Familistère ; des procès opposent le père et le fils. Il épouse le 30 décembre 1882 à Flavigny-le-Petit (Aisne) [Éléonore Joséphine Rouchy](#) qu'il fréquente depuis plusieurs années et avec laquelle il a trois enfants : Émilie Esther (1878-), Alix Émile Godin (1881-1929), enfants naturels légitimés à l'occasion du mariage, et Camille Andréa (1883-). Il décède le 2 janvier 1888, quinze jours avant son père.

---

NomPagliardini, Tito (1817-1895)

GenreHomme

Pays d'origine

- Italie
- Royaume-Uni

Activité

- Éducation
- Fourierisme
- Littérature

BiographieHomme de lettres et fouriériste d'origine italienne né vers 1817 à Città di Castello (Italie) et décédé en 1895 à Londres (Royaume-Uni). Fils d'un professeur de langues, Tito Pagliardini donne lui-même des cours privés. La famille Pagliardini se trouve à Boulogne-sur-Mer (Pas-de-Calais) vers 1840, époque à laquelle Tito Pagliardini se marie. Il s'établit ensuite à Londres, où il enseigne la langue française au collège Saint-Paul de 1853 à 1879. Tito Pagliardini visite le Familistère en compagnie de son épouse avant août 1865. Il entretient une correspondance chaleureuse avec Godin, devient son ami et son zélé propagandiste en Grande-Bretagne. Pagliardini est en relation avec le mouvement fouriériste en France. En août 1885, Pagliardini visite à nouveau le Familistère en compagnie de Lucy R. Latter.

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 15/12/2021

Dernière modification le 26/04/2023

---

Quier le 24 mai 1866

eben über dem

Depuis longtemps je n'ai reçu de  
vos nouvelles et vous tenez en bon  
santé votre sœur et le Famifester  
revient-il au nouveau dîner de  
vous, nous le verrons avec plaisir.

Vous y verrez quelques changements  
car je me suis risqué au moyen  
des difficultés de ma position à  
construire des constructions nouvelles  
les salles d'audition de l'opéra  
et le salon de lecture vont faire  
séjour des nouvelles idées en face  
de la partie antique.

[illegible]



140

vous est sans doute plus familière  
 toutefois il ne manquera pas de vous  
 faire un vœu et d'être avec  
 un vœu, l'indication de vous nous  
 voir. si vous la vous avez, j'aurais  
 un moyen excellent pour cela  
 après tout une mille francs vous  
 pourriez le lui dire

vous le voyez je suis convaincu  
 de faire le meilleur et ce qui y a  
 de plus beau c'est qu'en France on  
 qui font le métier de l'écrit qui  
 faire de l'enseignement dont ils  
 disposent. je suis convaincu de  
 le imiter, j'aurais pourtant bien  
 mieux à faire si le vœu même  
 n'était un obstacle au bonheur.  
 mais la fin met en jeu, c'est que  
 je trouve en ce moment cela à  
 une infinité de ne pas laisser  
 voir dans ma complexité tant  
 de capitaux disponibles mais  
 pourquoi je devrais les placer  
 en telle manière à briser ou  
 fin aurai l'emploi pour mes  
 affaires en Angleterre.

tenez nos sentiments de amitié  
 je dis nos, car M<sup>lle</sup> Harri de nous mander  
 à ses souvenirs

Coigny